

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOIS L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX: 139 Rue Ste-Elisabeth



TUPPER, le jongleur. — A la demande générale, je vais maintenant faire le tour des aimables électeurs avec l'urne électorale.

La foule tourne le dos, Bergeron tourne toujours la manivelle. Laurier sera malade d'avoir trop ri.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

Histoire d'une perruque

On raconte qu'il se trouvait un jour au théâtre un artiste dont la calvitie plutôt précoce empoisonnait littéralement l'existence. Cet artiste, d'ailleurs, tenant l'emploi des amoureux, aurait dû, en effet, avoir tout pour lui : beauté, dents blanches et cheveux ; il avait tout le reste, excepté la chevelure copieuse et ondoiyante.

Il cachait, bien entendu, son infirmité sous une perruque blonde savamment frisée et qui lui donnait, dans la vie privée comme au théâtre, l'aspect du jeune premier idéal, aimé des jeunes filles à marier.

Ses camarades, qui jalouaient un peu sa belle prestance et ses succès féminins, avaient été assez longtemps sans connaître son secret ; mais, un beau jour, par l'indiscrétion d'un garçon coiffeur, ils dénichèrent le pot aux roses !

Alors, en leur qualité de bons petits camarades, — les bons petits camarades au théâtre sont quelquefois impitoyables, — ils résolurent de faire une farce à l'infortuné jeune premier. Celui-ci allait créer un rôle dans une nouvelle petite comédie qui devait être de Scribe, — pourquoi ne serait-elle pas de Scribe, du reste ? Il représentait un jeune homme élégant qui venait faire sa cour à une jeune veuve non moins élégante.

Le soir de la première représentation, au moment où l'amoureux entra en scène, ils attachèrent furtivement à sa perruque, et sans qu'il s'en aperçut, un fil imperceptible qui correspondait au cintre.

Le jeune premier venait de commencer sa cour et exhalait son amour dans un couplet bien senti, quand tout à coup et au même instant où la jeune veuve lui disait en minaudant : "Vous êtes blond, et je me suis promise, en effet, de n'avoir jamais qu'un blond pour mari !" La perruque s'envola brusquement dans les airs et laissa le jeune premier dans une position qu'il qualifia lui-même plus tard d'inconvenante.

Ce fut, naturellement, un éclat de rire formidable dans la salle. La jeune veuve, les musiciens de l'orchestre et le souffleur lui-même se tenaient follement les côtés.

L'amoureux rougit, pâlit mais comme c'était un homme d'esprit — cela arrive même dans l'emploi des jeunes premiers — il comprit qu'il lui fallait coûte que coûte, sortir de la situation et, reprenant que son sang-froid, il se leva, salua poliment le jeune veuve et lui dit :

— Je vous remercie, chère madame, de vos paroles encourageantes, cette première visite n'était qu'une épreuve, je suis le père de celui qui désire vous épouser et je vois que maintenant je puis vous envoyer mon fils sans crainte, il sera ici tout à l'heure. Et il sortit, aux applaudissements du parterre.

Le lendemain, les journaux qui rendaient compte de la pièce parlèrent avec éloge de l'épisode de la perruque et déclarèrent que jamais M. Scribe n'avait imaginé une chose plus spirituelle.]

Le retour au logis

MONOLOGUE

Quelle réjouissance ! quel plaisir ! j'vois tout qui rit, tout qui danse ; j'viens m'en donner comme un perdu. Ah ! qu'on est drôle quand on a bu. J'viens du cabaret et c'est m' désappointé, c'est qu'à force de boire un p'tit coup, j'm'en suis raidi comme un clou. Dam ! après tout, y faut bien s'faire vivre, on s'paye pas ça tous les jours. Voyons, que va dire Fifine ? elle va bien jaser, cacasser. J'ai bien envie d'y chercher noise, C'est ça... mettons les pieds dans l'plat... interdissons-lui la parole et f'sons-la marcher droit. Parce que, comme disent les camaros, y a que le maître qui peut marcher comme y veut et quand la femme donne dans le travers, l'ménage ne va plus qu'en zig zag, et pis c'est tout un tort. Quand j'vas rentrer, ma femme va m'chanter : — Ah ! mais il est minuit, songe... — Ah ! non, que j'vas dire : — Ah ! mais d'ous c'que tu d'viens, quéq'tu fais ? qu'tés défait. Parlant d'effets, j'ai en effet... Eh ! ben oui, j'ai perdu ma calotte, mon gilet. Allons, silence ! Pas d'cri. Soyons gentils, embrassons le p'tit bonhomme et vive la joie, nom d'une tonne ! Bon, v'là que j'arrive, si l'on crie, criens plus fort ! Quoi, ma femme travaille encore... ses larmes coulent en silence... c'est elle qui travaille pendant que toi, feignant, tu fais bombance, elle qui gagne le pain de not'enfant. Fifine, c'est moé, ton cascaro qui entre. Allons, ma fine, dispute-moé pas. J'vas te dire : après la paye, les amis m'ont dit : — Cascaro, nous avons des balles, allons prendre un canon. Un canon, un canon ça tue pas un homme... J'ai fais venir ma tournée, y ont fait venir leurs tournées, si ben qu'à force de tournées, tout tournait... on s'est tant s'humecté, qu'on s'est trouvé à sec. Et pis toi, tu trimaies pendant ce temps-là. Tiens, Fine, j'suis un mange-tout, une éponge, bats-moé, appelle-moé Cartouche, déchire-moé, déchire Cartouche. Ah ! j'suis une canaille... Après tout, j'ai encore une médaille, c'est pour Fifine celle-là. J'ai mangé ma part, moé... Tu ris ben, tu verras, j'vas travaillé comme deux... non, comme quatre... non, comme six... et dimanche en huit qui est l'neuf, tu nous auras un p'tit dix avec un diner *chicotibus*. Et l'soir j'veux que nous chantions tous trois :

Dieu, quel plaisir, quelle réjouissance, Oui, dans huit jours, c'est convenu, Nous chanterons tous en f'sant bombance. Ah ! qu'on est drôle quand on a bu.

FANFAN.

SALON DE TOILETTE

Lecteurs du CANARD, si vous voulez avoir votre barbe bien rasée et vos cheveux coupés à la dernière façon, allez de suite chez M. A. St-GERMAIN No 1867 rue Ste-Catherine. M. St-Germain est le meilleur des barbiers. Il a des hommes de première classe à son emploi.

Ne manquez pas d'aller lui rendre visite, et vous nous en donnerez des nouvelles ; c'est LE CANARD qui le recommande.

Les vieux amis

La porte s'ouvre. Un homme bien mis demande à voir M. Lafortune.

— Je le regrette, répond une dame, mais vous ne pouvez pas le voir.

— Il n'est pas malade, n'est-ce pas ?

— Non, monsieur, mais...

— Alors, je pense qu'il me recevra. Dites-lui, s'il vous plaît, que c'est Charles Bonheur qui est ici.

— Je voudrais bien vous obliger, mais...

— Pardonnez-moi, madame, si j'insiste ; vous êtes madame Lafortune ?

— Oui, monsieur.

— Votre mari et moi sommes de vieux et intimes amis. Je sais que ses nombreuses occupations exigent tout son temps, mais je suis sûr qu'il me recevra. D'ailleurs, je ne le retiendrai pas longtemps. Je ne me pardonnerais pas, voyez-vous, d'être venu en ville, d'être passé à la porte de mon vieil ami sans au moins lui dire bonjour.

— Vous m'excuserez, si je vous dis...

— Encore une fois, pardon, madame, mais vous m'obligerez en lui disant que je voudrais le voir.

— Je ne peux pas, il est mort depuis quatre ans. J'ai essayé plusieurs fois de vous le dire, mais vous m'interrompez toujours.

— Il n'y a pas d'offense. Bonjour, monsieur.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

James Deslauriers
80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

AGENT DES
CEINTURES et
APPAREILS ELECTRIQUES
DU

Dr GEO. A. SCOTT
LONDRES ET NEW-YORK

Sirop d'Anis Gauvin
LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE
J. E. GAUVIN,
1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

..LA..

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 16 Mai 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " ".....	4,000
1 " ".....	2,000
1 " ".....	1,000
2 " ".....	600
5 " ".....	200
25 " ".....	60
60 " ".....	25
100 " ".....	40
200 " ".....	20
300 " ".....	12
500 " ".....	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " ".....	12
100 " ".....	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " ".....	4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

EN VENTE PARTOUT
N.B. On demande des Agents.
Ecrire au CANARD.

MONTREAL CARPET BEATING CO'Y.

623 Rue Lagachetière

Haut de la Rue Collé — MONTREAL

TEL. MAIN 716

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le nettoyage des Tapis.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille l'Almanach Hachette et du Drapeau 50 cents ; aussi les Almanachs des Calembourgs, des Gasconnades, du Magicien des Salons, de la Bonne Cuisine, de la Cuisinière, de la Politesse française, du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de la Bonne Aventure, du Charivari, de l'Oracle des Dames, Lunatique, du Voleur, du Bon Catholique, des Saints Coeurs de Jésus, Marie, et enfin l'Année Illustré qui contient 100 gravures, prix de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

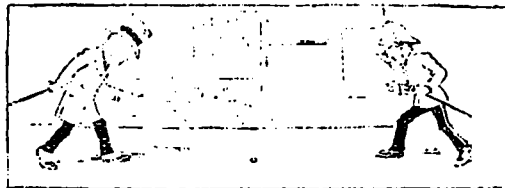
...DES...

BROSSES
D'EDDY

Le plus durables sur le marché.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventions," pour savoir comment obtiennent les brevets. Informations fournies gratuitement. DEARSON & DEARSON, Experts. Bureaux : (Edifice New York Life, Montréal. Agence : Atlantic Build., Washington, D. C.



PIQUANTE AVENTURE

L'amour et la dent

Un jeune couple entre l'autre jour chez un dentiste. Celui-ci ne tarda pas à s'apercevoir qu'il était en présence de deux amoureux. La jeune fille souffrait du mal de dents. Le jeune homme lui dit :

—Maintenant, ma chère, le pire est fait. Asseyez-vous ici et dans une minute tout sera fini.

—Oh ! s'écria-t-elle, je ne peux pas. —Je vous affirme que vous ne ressentirez aucune douleur.

—Non, j'ai trop peur. —Ça n'est pas possible ; si j'avais une dent cariée, je la ferais extraire de suite.

—Je ne vous crois pas.

—Oui, je le ferai.

—Mademoiselle a-t-elle une mauvaise dent ? demande le dentiste.

—Oui, répond le jeune homme ; elle souffre depuis huit jours et j'ai justement réussi à l'amener ici. Voyons, mon amie, faites extraire votre dent.

—Je ne pourrai pas supporter la douleur.

—La douleur ? Tenez, je vais m'en faire extraire une pour vous montrer que ça ne fait aucun mal.

Il s'assit, se renversa la tête en arrière, ouvrit la bouche, et le dentiste semblait choisir une dent lorsque la jeune fille intervint :

—Arrêtez, cria-t-elle, l'épreuve me suffit ; il a prouvé son dévouement. Descendez, Jules, je vais faire ôter ma dent.

Elle subit l'opération sans se plaindre, et, en s'en retournant, elle dit au jeune homme :

—A l'avenir, je veux vous croire quand vous me direz que vous mourrez pour moi.

N'oublions pas de dire que le jeune homme n'a que de fausses dents.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Cette société qui n'a qu'un an d'expérience compte déjà 3,000. Tout homme, femme ou enfant peut être admis à raison d'un sou par jour seulement, et peut faire remonter son entrée du 1er Janvier 1900. Héâtez-vous de vous inscrire avant que le montant de contributions à payer soit trop élevé.

Pour plus de détails, demander les prospectus au bureau principal.

ARTHUR GAGNON,
Secrétaire Trésorier,
Monument National, Montréal.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bonbons de Pin Parfumé.

Une revanche

Un curé d'une certaine paroisse en bas de Québec avait été transféré dans une autre paroisse par l'autorité ecclésiastique, à la demande des paroissiens par suite des difficultés survenues entre lui et celui-ci, à propos de la construction d'une église. Mais avant de quitter la place, le curé voulu leur jouer un bon tour.

Le dimanche qui précéderait celui de son départ, il demanda à ses paroissiens de bien vouloir emporter à la messe, le dimanche suivant, chacun une poignée d'herbe.

Le jour arrivé, l'église était bondée de paroissiens ayant chacun une poignée d'herbe, et ceux-ci étaient anxieux de connaître quelle intention avait le curé de leur faire ainsi emporté de l'herbe à l'église ; mais ils le surent hélas trop tôt.

Le curé monta en chaire et exprima sa satisfaction de voir qu'on avait si bien voulu répondre à son appel. Mes chers frères, leur dit-il, mettez vous cette poignée d'herbe dans la bouche.

Les paroissiens obéirent aussitôt.

Le curé alors se retournant vers son successeur qui avait pris une place d'honneur dans le chœur et levant les bras en l'air, s'écria à plein poumon :

—Monsieur le curé, voici votre troupeau, je les ai pris bêtes, et je les rends bêtes.

Qu'on s'imagine si les poignées d'herbe sortaient des bouches, et si les paroissiens s'en retourneraient chez eux flichés d'avoir été aussi humiliés.

GEORGES

Lettre d'un réserviste à son épouse

Je suis ce qu'on appelle un *bleue* dans le métier militaire et je t'assure que ce n'est pas tout *rose*.

J'ai déjà passé plus d'une nuit *blanche* et ; pour oublier je suis rentré quelquefois *gris* après avoir absorbé mainte *verte*.

Aussi le corporal m'a menacé hier de la salle de police et je t'assure que j'en ris *jaune*, lui était *rouge* de colère et je devins *violet*, en pensant d'avance à cet infecte réduit tout *noir* qu'on nomme "La Boîte."

Je te prie de croire que j'ai hâte d'en avoir fini, et le jour venu je sortirai de la caserne avec la vitesse d'un *chamois*, car ici on m'en fait voir de toutes les couleurs.

The Home Life Association of Canada
Réserve légal à 3 1/2 pour cent.
Capital-Actions, \$1, 00,000
Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTISON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.
Ph. DeGRUCHY,
Gérant pour la Province de Québec.
Chambre 48, Edifice Imperial, Montreal.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert
MONTREAL

Tel. Bell Main 2367
Tel. des Marchands, 833

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bure et Ateliers :
COTE-DES-NEIGES, Montréal
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.
TELEPHONE BELL : UP 1488
(Connection gratuite pour Montréal).

DESSIN

PHOTO

Gravure sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
1630 Rue Notre-Dame, Montreal.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et le morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et on feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 672 rue Saint-Denis, Montréal.

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A
Geo. H. Robert,
LONGUEUIL, P. Q.

Belles Marchandises

POUR LE
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

CONSISTANT EN

Chemises Blanches
et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,
GANTS DE KID,
COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

1545 Rue St-Catherine
J. A. DELISLE

PLUS DE POISONS

TOUTES LES PLUS HAUTES RECOMPENSES

VERITABLES PRODUITS NATURELS COURONNES INDISPENSIBLES

Pour la Cure et la Préservation de l'existence

Usez nous Journallement pour Votre Bien

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou
envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 5 cts la
douzaine, payable tous les mois

MONTREAL, 28 AVRIL 1900



La Politique

La vacance de Pâques finie, nos
législateurs se sont remis à la besogne.
Ils poussent, ils tirent, ils cognent,
mais les travaux n'avancent pas. Du
train qu'on y va la prorogation des
Chambres n'aura pas lieu de sitôt.
Les fraises ont le temps de mûrir et
nos députés d'aller en cueillir dans le
chemin des amoureux avant de pou-
voir rentrer dans leurs foyers.

Cependant, sir Wilfrid voit là un
danger. Il craint que ses partisans
désertent la Chambre pour les plai-
sirs champêtres et il voudrait, si pos-
sible, ajourner avant la pleine lune
de mai.

Mais le gouvernement propose et
l'opposition dispose dans ces cas.
Chaque jour quelque incident nou-
veau se présente et l'on passe son
temps à jaser sur le compte de Pierre
et de Jacques, laissant de côté les
affaires sérieuses.

Dans tout ce bavardage, on n'ou-
ble pas le ministre des travaux pu-
blics qui est actuellement à Paris.
On dirait que plus M. Tarte est loin
plus il est proche. On s'entretient
de lui tout le temps.

La semaine dernière, on lui repro-
chait d'être allé à Londres dire que
les Canadiens-français étaient *British
to the core* (Anglais jusqu'au coton),
et à Paris assurer que nous étions res-
tés Français de cœur et de senti-
ments.

La gauche a pas mal taquiné le
gouvernement à ce sujet et le premier
ministre a paru fort ennuyé.

Si, par hasard, M. Tarte se fourre
dans la tête d'aller à Berlin, à St-Pé-
tersbourg, à Pékin, et qu'il continue
à exprimer nos sentiments à l'égard
des Allemands, des Russes et des Chi-
nois dans le sens qu'il l'a fait vis-à-
vis des Anglais et des Français, pour
quoi allons nous passer ?...

Espérons qu'il s'arrêtera à Paris,
car autrement il nous faudrait croire
que notre ministre des travaux pu-
blics appartient à toutes les nationa-
lités.

On ne pourrait pas dire, c'est un
Jack of all trade, il est notaire, mais
on pourrait dire, *Jack of all nations*
ou, comme le faisait remarquer un
ami : *Jack of all faces*.

Un peu d'indulgence

Les agents d'assurance sont géné-
ralement des hommes qu'un refus ne
rebute guère. Ils sont d'une persis-
tance qui souvent vous fatigue, vous
lasse. Penser à un agent d'assurance
suffit pour provoquer l'ire de certai-
nes gens.

Un monsieur appartenant à cette
dernière catégorie fumait son cigare,
après le dîner, dans sa jolie résidence
de la rue * * *. Tout à coup et sans
cérémonie entre un visiteur qui com-
mence à parler sur un ton d'affaire.

—Avez-vous une assurance sur vo-
tre maison ? demanda-t-il.

Le propriétaire prend aussitôt feu.
—Qu'est-ce que vous voulez, cria-t-il,
vous qui pénétrez de cette manière
dans ma maison ? Que vous importe
si ma résidence est assurée ou non ?
Allez-vous-en ou je vous flanque à la
porte.

Le visiteur resta calme comme un
beau matin du mois de mai.

—Ceci ne me regarde en aucune
façon, il est vrai ; mais je pense...

—Vous n'avez droit de penser qu'à
ce qui vous regarde, interrompit le
patron. Je n'ai pas besoin d'être im-
portuné par des agents d'assurance.

—Je comprends cela parfaitement,
et je ne suis pas agent d'assurance.
Je passais ici par hasard lorsque
levant les yeux j'aperçus le feu en
arrière, et j'ai pensé que si vous
n'aviez pas d'assurance vous n'aimé-
riez peut-être pas à voir brûler votre
maison.

Le propriétaire n'entendit pas tou-
te la réponse. En hâte il se dirigea
du côté du feu, suivi de l'étranger
qui riait de l'aventure.

Une famille prodigieuse

L'autre jour, un membre d'une fa-
mille prodigieuse des Trois-Rivières,
passant à Montréal, se faisait mettre
la main au collet par un individu aux
allures peu rassurantes.

Tout tremblant, le jeune homme
lui dit :—Mais vous ne me connaissez
donc pas ? c'est nous autres qui ven-
dons du fer en gros et en petit et du
charbon. On a aussi la lumière élec-
trique, on arrache les dents, on joue
de l'harmonium, on assure le monde
et les maisons, on engage des hom-
mes, et on prête de l'argent sur billet.
Vous devez connaître mon père, et
vous allez me lâcher ?

—C'est bien, répond l'individu, un
jeune homme d'une famille comme la
vôtre, on le laisse aller. Je peux
avoir besoin, d'un jour à l'autre, dans
quelques-unes de vos lignes de com-
merce.

BONNE PRECAUTION

Si vous êtes sujet à la toux, prenez un
peu de BAUME RHUMAL avant de
vous exposer à l'air vif.

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'em-
ploi du Célèbre Vin de Pin
Parfumé.

A la Canardière de St-Henri

Il y avait longtemps que je rêvais
d'une aimable et gentille petite, toute
petite canne, qui faisait l'orgueil et
la gloire du beau petit village de St-
Henri. Malgré ses trente printemps,
et la neige de mes cheveux blancs,
je ne rêvais qu'elle, pour *ma tendre
moitié*.

Cette aimable petite canne, réunis-
sait dans sa personne toutes les qua-
lités du cœur et de l'esprit ; belle à
raver, musicienne consommée, voir
même compositeur. Mais tiens, je
m'arrête là, car pour flatter l'orgueil
paternel, il ne faut pas blesser l'hu-
milité de cette chère enfant.

Donc, le jour de Pâques, nouveau
Don Quichotte, j'embauche ma *Ros-
siniante* pour aller voir la *Belle*.

Déjà dix milles de franchis, encore
un seul mille et j'étais aux pieds de
ma *Dulcinée*, quand une commère,
de qui je prenais des informations,
me conta qu'elle était allée *Pâquetter*
à quelque part dans le comté de Lot-
binière, pour voir celui de qui elle
avait reçu si sage direction pendant
trois ans.

Elle était allée lui faire ses adieux
avant que d'aller ensevelir sa bril-
lante jeunesse dans un cloître.

Juge de mon désespoir, mon cher
CANARD, et de la claque que je reçus
par cette nouvelle. Si bien, que rien
que d'y penser, je déploie les L. L.
et tombe en pâmoison.

Un voyage de Noce avant le Mariage

Un certain jeune homme bien en
vue de Saint-Jean avait trouvé un
moyen original en même temps que
nouveau de faire un voyage de noce
aux États-Unis, espérant faire for-
tune, mais le *Félix* est revenu sans le
sou. Heureusement, il doit épouser
une de nos belles jennes filles de St-
Grégoire qui possède une bonne dot.

La bonne aventure

On nous demande notre opinion sur
les diseuses de bonne aventure, nous
aimons mieux nous excuser. Mais
qu'on nous permette de raconter à
ce propos l'auécote suivante :

Un grand agent d'immeubles appre-
nait à un ami qu'il venait de louer un
superbe logement à une chiroman-
cienne et que pour s'amuser il avait
prié sa locataire de lui dire sa desti-
née.

Elle lui annonça, entre autres sho-
ses, que dans quelque temps une per-
sonne en qui il avait mis sa confiance
lui ferait perdre une somme d'argent.

L'agent, qui est un homme d'esprit,
ria de cette prédiction. Cependant,
lorsqu'arriva la fin du terme, et qu'il
s'aperçut que sa locataire avait levé
le pied sans laisser aucune trace de
son passage, il fut bien forcé d'ad-
mettre qu'elle avait prédit juste.

Un petit détail

Un jeune frain entre chez un entre-
preneur de pompes funèbres qui de-
puis un certain temps fait beaucoup
d'annonces.

—Je vois, dit-il, que vous annon-
cez fournir tout ce qui est nécessaire
pour des funérailles.

—Oui, monsieur, certainement.

—Eh bien ! dites-moi quels sont vos
prix. Quoique je sois dans la peine,
je ne puis pas gaspiller mon argent.

—Un cercueil en chêne, par exemple ?
—Tout dépend de la forme et de la
garniture, mon cher monsieur. Vous
pouvez avoir un article de première
classe pour vingt-cinq dollars.

—Hum ! c'est un prix raisonnable.
Pour le corbillard, deux cochers, deux
chevaux ?

—Dix piastres.

—Et maintenant, pour le corps ?

—Pardon, monsieur.

—Le corps, vous savez, le mort ?

Franchement, je ne vois pas bien
ce...

—Allons donc, est-ce que vous n'an-
noncez pas fournir tout ce qui est né-
cessaire pour des funérailles. Et
peut-on procéder à ce genre de céré-
monie sans avoir un mort ?

—Oh ! j'y suis, dit l'entrepreneur.
Ceci est un léger détail que nous
remplissons pour rien. Donnez-vous
donc la peine d'entrer dans cette
chambre ?

Le frain, un peu mystifié, entra ce-
pendant dans l'arrière boutique, suivi
du patron qui ferma la porte à clé.
Puis, ouvrant une armoire, il dit au
farceur :

—Que préférez-vous, la strychnine,
l'acide prussique ou le vitriol ? Je
les ai tous, choisissez. Quel beau
mort vous allez faire !

Le farceur ne riait plus. Avant de
recouvrer sa liberté, il dut payer
cinq dollars à l'entrepreneur de pom-
pes funèbres pour lui avoir fait per-
dre son temps.

S'il a encore aujourd'hui la manie
de jouer des tours, il doit assurément
s'exercer sur une autre scène.



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans
le dos, de débilité nerveuse, de pertes,
d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse
générale, vous pouvez maintenant obte-
nir une guérison prompte et permanente.
Nous sommes certains que le REMÈDE
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous
rendra la force, la santé et la vigueur, et
aïné de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre
livre qui traite des maladies particu-
lières à l'homme donnant une descrip-
tion des organes spéciaux. Nous en-
verrons cette boîte de remèdes. Ne liv-
rez les directions nécessaires pour vous gué-
rir, sur réception de 25 cents pour payer
les frais de port. La confiance parfaite
que nous avons dans notre traitement
nous encourage à faire cette offre libé-
rale. Ne laissez pas passer cette occa-
sion de recouvrer la santé et le bonheur.
THE QUEEN MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.

COUAC

Certains hommes aiment à noyer leur chagrin dans le vin, aussi ne manquent-ils jamais une occasion de se faire du chagrin.

Il arrive aux filles de restaurants d'avoir des distractions comme aux autres mortels. L'une d'elles, l'autre jour, dans un restaurant fashionable de la rue St-Jacques, demandait à des clients :

— "Allez-vous prendre votre café de suite, messieurs, ou attendre qu'il soit prêt ?"

Un marchand de gros de la rue St-Paul, qui était absent lorsque Dame générosité a passé chez lui, répondait la semaine dernière à un de ses commis qui lui demandait de l'avancement : — "O'est bien, mon ami, à l'avenir, vous vous rendrez au magasin à sept heures au lieu de huit heures et demie du matin."

Un individu comparait peut-être pour la centième fois devant le Recorder.

— Encore vous ici ? dit le magistrat.

— Oui, votre honneur, dit le prévenu.

— De quoi vous accuse-t-on ?

— Vagabondage, comme auparavant, votre honneur.

— Il me semble que vous êtes la moitié du temps.....

— Oui, à peu près cela, votre honneur.

— Pourquoi cela ? Pourquoi ne travaillez-vous pas ?

— Je travaille, votre Honneur, plus que la moitié du temps.

— Eh ! bien, dit le magistrat, si vous êtes capable de me dire où vous avez jamais travaillé, je vous rends la liberté.

— En prison, répond le prisonnier avec impudence.

Le magistrat a tenu sa parole.

L'autre soir, vers neuf heures, on pouvait voir plus de mille personnes rassemblées à l'angle des rues Ste-Catherine et Cadieux. On avait entendu, paraît-il, du soubassement de l'église protestante des détonations d'armes à feu. Les plus braves dans la foule frappèrent à la porte qui s'ouvrit aussitôt pour laisser voir une salle remplie de spectateurs qui assistaient à une représentation dramatique.

Il est inutile d'ajouter que la foule se dispersa vite, riant de sa mystification.

Le restaurant de notre ami Frank Lachapelle, qui se trouve sur l'autre côté de la rue, fut envahi et c'est au milieu des gais propos, des rires et des consommations que se termina la scène qui avait si fort ému les passants pendant quelques minutes.

La recette de Frank a dû être aussi bonne que celle de la représentation dramatique. Dans les deux cas, ça été un succès. Chacun en a eu pour son argent.

Le fait est que c'est toujours ça chez Frank.



LA SITUATION EN AFRIQUE

JOHN BULL — Que je serais heureux si je pouvais avaler cette grappe.

Un homme politique, invité à prendre part aux fêtes d'un centenaire, répond qu'il regrette de ne pouvoir accepter cette fois l'invitation, mais qu'à la prochaine occasion il sera trop heureux d'y assister.

Bigre !

Un entrepreneur de pompes funèbres est allé planté sa tente dernièrement à côté de la demeure d'un médecin de la partie Ouest. Ce dernier, comme bien on le pense, a été pendant quelques jours fort perplexé. Puis il lui est venu une idée. Il a mis sur sa porte cette pancarte :

DR X* * *

N'a aucune relation avec l'établissement voisin.

Au banquet donné mardi dernier à Sir Charles Tupper, plusieurs conversations causaient du caractère des hommes.

LE CANARD se trouvait à la portée des voix.

L'un d'eux dit : Je ne connais certainement pas de plus beau caractère que M. X.....

— C'est vrai, reprend vivement un autre, je ne l'ai jamais entendu dire quoi que ce soit de mal de personne, pas même du parlement fédéral ou de la législature.

Pour ne pas commettre d'indiscrétion, nous taisons le nom de ce vertueux citoyen, mais nous dirons cependant qu'en politique c'est un argent libéral.

OFFRE AVANTAGEUSE

AU PUBLIC D'EN PROFITER

On peut acheter en ce moment à des prix excessivement réduits toutes sortes d'Articles de Bijouteries :

Anneaux de fiançailles
Montres d'or et d'argent

Argenterie pour cadeaux de nocces,
Epinglettes, Pendants d'oreilles, etc.

— CHEZ —

J. M. Grothé
Bijoutier

1879 Rue Sainte-Catherine

(Près du Théâtre Français.)

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.
Établissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 23 Avril 1900

Nos petites Chaites

Comédie en un acte.

A la demande générale

Choufleuri restera chez lui le...

Opérette-bouffe en un acte.

M. VICTOR MORET

Premier comique des Théâtres de Paris.

LES JOURDAN

Duettistes excentriques des Concerts de Paris

Mlle MARTHE TREMONT

dans son répertoire.

Orchestre de premier ordre.

Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2½ hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tel. Bell Est 1621.



BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentent la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épicier. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL, EAST 1395

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Salons et terrasses. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de premier classe.

En face de l'Hotel-de-Ville et du Palais astatic.

A quelques pas des bateaux et des gares jumeaux de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

JOE RIENDEAU



Remède Infaillible contre les

Cancers, Chancres, Tumeurs

Guérison Certaine et Assurée

Dépôt général : PHARMACIE LAVIGNE

Coin rue Roy et Ave Laval, Montréal.

\$1.00 la Bouteille - 3 Bouteilles \$2.50

Correspondances

Lévis, 18 avril 1900.

Mon cher CANARD,

Nous avons eu la révision des listes le 11 avril, le gros Philippe n'a pas voulu s'en mêler, il y a eu seulement que le petit Moïse qui s'en est occupé d'après le code de 25 ans. Mais n'empêche pas qu'il a trouvé la soupe chaude du côté opposant; il a bu à peu près un pot d'eau dans sa veillée pour se rafraîchir. Quand il a vu qu'il ne gagnait rien, vers onze heures, il a pris une grosse chique. Vous pouvez voir par là si le parti libéral est en décadence dans le comté! Moïse est un bon garçon, il invoque tous les saints, même saint Raymond.

Bien à vous,
BRISÉ CULOtte.

Lévis, 18 avril 1900.

RÉFORME A LÉVIS

Le nouveau conseil de la ville a décidé que les licenciés et hôteliers n'auront le droit de vendre que du CASTERIA, excepté le dimanche, vu que ce jour-là les marchés sont fermés.

Québec, 12 avril 1900.

Mon cher CANARD,

En passant dans une rue de la ville il m'a été donné d'admirer, une fois de plus, l'ignorance dont font preuve certaines personnes en voulant écrire, dans une langue qui n'est pas la leur et qu'ils ignorent complètement.

Ce qui suit va t'en donner une idée:

AVIS

Ce magasin sera déménagé au
1er Mai
rue St-Joachim.

This chop go be removing
the 1 Alay
St-Joachim street.

Une petite leçon sur la langue anglaise ne ferait certainement pas de mal à l'individu. Qu'en penses-tu?

UN QUÉBÉCOIS.

N. de la R. — Nous pensons que ce monsieur serait mieux de faire comme la couturière: Spiquer le doigt plutôt que l'English.

* * *

Nous on lisons des bonnes à Montréal. Ainsi, par exemple, dans une vitrine, rue St-Laurent: "On vend du lait bon marché." Le magasin est loué à un autre pour le mois de mai.

* * *

Dans la vitrine d'un grand magasin de chaussures de la rue Notre-Dame: "On demande de bons ouvriers pour ouvrages d'hommes cousus." D'écidément, nous allons finir par croire qu'en effet ce sont les cordonniers qui sont les plus mal chaussés.

SPÉCIFIQUE INCOMPARABLE.

Le BAUME RHUMAL est le vrai spécifique contre les fluxions de poitrine.



— Tu pourrais bien te servir de ton mouchoir.
— Je l'ai oublié ce matin sur mon piano.

Longueuil

Voyons, n'y a-t-il pas un homme assez influent, assez dévoué, assez patriote pour se mettre à la tête d'un mouvement en vue de célébrer la fête St-Jean-Baptiste en 1900?

On en a parlé, il y a deux semaines, mais un monsieur ayant annoncé qu'il ne s'en mêlait plus, tout le monde s'est trouvé paralysé.

Allons! faisons la paix, entendons-nous et, s'il le faut absolument, on se chicana après la fête.

D'ailleurs, l'occasion ne manquera pas, puisque aussitôt après s'ouvrira la campagne municipale qui promet des émotions.

ROBERT DE LONGUEUIL.

Par Téléphone

La scène se passe chez un magistrat.

Madame. — Aristide, il va être l'heure de te rendre au palais de justice.

Le magistrat. — Je le sais, chère amie. Mais il pleut à verse... Fichu temps pour sortir! Et puis, il faut que je me rase, une corvée! Ma foi, je ne vais pas à l'audience aujourd'hui.

Il se rend dans son cabinet et appuie sur le bouton de son téléphone.

— Allô!... Mademoiselle, veuillez me donner le numéro 222,222... Parfaitement les dix cocottes... Allô, mademoiselle!... Oui, 222,222!

Une demi-heure s'écoule. Le timbre retentit.

— Allô!... La prison de la Santé? Bien. Voulez-vous prier l'accusé Marquema de venir au téléphone? Bon, merci.

Cinq minutes se passent. Le timbre grelotte.

— Allô!... C'est bien vous, Marquema? Attention, vous êtes devant la justice de votre pays... Levez-vous... Vos noms et prénoms? Bien... Vous êtes inculpé d'outrages aux agents... En passant devant un poste de police, vous avez crié: "A bas les flics!" Est-ce exact? Vous dites? Vous étiez ivre? Ce n'est pas une excuse. Vous n'avez pas d'avocat? Tant mieux, ce sera plus tôt fini... Vous professez des opinions subversives? ...Taisez-vous! Allô!... Encore une fois, taisez-vous, n'aggravez pas votre situation... C'est bien. Le tribunal va en délibérer. Asseyez-vous. Cinq minutes de silence.

— Allô!... Marquema, le tribunal, prenant en considération vos bons antécédents, vous condamne à six mois de prison et trois mille francs d'amende...

L'audience continue.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Le MONDE ILLUSTRÉ ayant changé de propriétaire, la nouvelle Direction a décidé de le remanier complètement afin d'en faire l'organe indispensable du foyer domestique.

Le but poursuivi sera de rendre cette publication franchement nationale, amusante et instructive.

Avec le concours de nos meilleurs artistes et de nos principaux écrivains, Le MONDE ILLUSTRÉ veut conquérir de plus en plus la faveur du public et devenir le plus intéressant et le plus populaire de nos journaux illustrés.

Adressez Le Monde Illustré 42 Place Jacques-Cartier Montréal.

Abonnement un an...\$3 00; six mois \$1.50; quatre mois...\$1.00

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

L. E. OUMET

Ingénieur-Electricien

Plombier, Couvreur et Poseur...
d'Appareils à Eau Chaude et à Vapeur

1743 Ste-Catherine

Près Sanguinet

Toujours en mains Fixtures à Gaz et à Electricité
Globes, etc.
Aussi un assortiment complet de Gazeliers,
Lustres, etc.

AIRS D'OPÉRAS,
Chansonnettes,
Monologues
et Chansonniers

A vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

MONOLOGUES à 20 cts la pièce

Au revoir mon vieux
Berurin!
Cantate à Sarah.
Dans la fumée.
Employé de ministère.
Enragé!
Fantaisie triste.
L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
L'épave!
L'omnibus.
La grande Sarah.
La vache et la grenouille
La Pommade Galléau,
Le rond de cuir.
Le dernier mari du Vengeur.
Le Croque Mort.
Les voyages d'une puce
Les vrais dos,
Nabuchodonosor.
N'y vous gênez pas.
Oh! le vert!
Rouge.
Seis majeure.
Un voyage aux bords du Pô.

CHANSONNIERS

ALBUM DE CHANSONS, contenant
les plus beaux airs d'opéra et plusieurs
chansons populaires, avec musique.....0.25

ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies
romances modernes, avec musique... 35

CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil
contenant des romances, chansonnettes,
etc..... 35

CHANSONS POPULAIRES DU CANADA,
par E. Gagnon, chansonnier noté,
un fort volume, beau papier.....1.35

L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances
et chansonnettes, dernière nouveauté,
avec musique..... 35

L'ECRIN MUSICAL, recueil de romances,
etc., les plus nouvelles, noté..... 35

LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances,
chansonnettes et chansons comiques
avec musique, 1 fort volume..... 60

LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies,
romances, etc., avec musique..... 35

NOUVEAU REPERTOIRE VERANDE,
contenant toutes les chansons comiques
les plus nouvelles et les plus populaires,
avec musique..... 25

REPERTOIRE LS. VERANDE, chansonnier
comique, noté..... 25

SUGGES DU SALON, romances nouvelles
à grand succès, avec musique..... 35

REPERTOIRE HARMANT, chansonnier
comique, noté..... 25

20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA,
par A. Fortier, chant et piano...1.00

Monsieur Pourquoi

Un homme de Rouen s'appelaît Pourquoi ; il n'est pas défendu de s'appeler Pourquoi, c'est même indiquer que l'on descend d'un grammairien ou d'un curieux. Il fut je ne sais pour quelle cause appelé en justice. Le président lui demanda son nom. — Pourquoi, Monsieur le juge. — Votre nom, répéta rudement le presid. — Pourquoi, répéta-t-il sur le même ton. — Pourquoi, répondit le président, parce que j'ai besoin de savoir votre nom, et c'est votre nom que je demande. — Je vous dis Pourquoi. — Vous ne répondez pas, vous êtes un insolent. — Pardon, je vous le répète, Pourquoi. — Je vais vous mettre à la porte, croyez-vous que je suis ici pour m'amuser. — Je ne demande pas mieux, faites-moi l'amitié de me mettre à la porte, moi non plus, je ne suis pas ici pour mon plaisir, lisez plutôt. Le président lisant — Assignation au Sieur Jérôme Pourquoi, porteur d'eau. Ah pardon, s'écria le juge, c'est différent. Le président comprit alors qu'on pouvait, non sans inconvénient, s'appeler Pourquoi.

Agence matrimoniale

L'agent. — Maintenant que vous avez vu la jeune fille, vous devez reconnaître que son portrait n'est pas flatté. Le client. — Ce que n'indique pas votre photographie, c'est que la jeune personne est sourde comme un pot... L'agent. — Ne vous en plaignez pas... si ma femme était sourde je n'aurais pas à la conduire tout le temps au théâtre. Le client. — Oui... mais elle bégale aussi. L'agent. — C'est un bonheur, ça... les femmes bavardes sont si insupportables. Le client. — Et puis elle a une jambe de bois. L'agent. — Excellent pour vous... cela vous évitera de passer des nuits au bal à la regarder danser. Le client. — Enfin, pour comble de bonheur, je la crois complètement idiote. L'agent. — Complètement idiote ! (Une pause). Ah! que voulez-vous, on n'est pas parfait! chacun a bien son petit défaut!

Les blagueurs

Lehableur nous racontait récemment, à propos de fromages, qu'il avait pincé un rhume en mangeant du gruyère. — Les trous de ce fromage étaient si nombreux et si grands qu'ils laissaient passer des courants d'air.

La bouteille de vernis

CONTE IRLANDAIS

Un jour d'été, à Richmond, par 75° Fahrenheit au-dessus de zéro, William Loafer rencontra le terrible mécanicien qui tua une fois, à Chicago, trois nègres d'un seul coup de barre de fer : je veux parler de ce satané bougre de James Stark. Or, comme ils ne s'étaient pas vus depuis 30 ans, ils burent dix bouteilles d'ale avant d'avoir la force de se serrer la main. — Eh bien ! fit alors William Loafer, il fait chaud aujourd'hui ! — Oui, fit l'autre, v'là une heure que j'essaie de me désaltérer, et je ne peux pas y parvenir. — C'est précisément comme moi, reprit le vieux William ; cependant, je dois avouer qu'une bouteille d'ale a son charme... A cette déclaration l'homme aux trois nègres fit une moue qui voulait dire qu'en aucun pays une bouteille d'ale ne pouvait avoir autant de charme que 2, 3, 4 ou 5 bouteilles de la même liqueur. Cependant, au bout d'un instant, il continua : — Dis-moi donc, fit-il, as-tu jamais eu une véritable soif dans la vie ? — Si j'ai eu soif ! Je ne connais que moi pour avoir eu aussi soif. Un jour, il y a 20 ans, après une course à cheval, j'ai bu 18 bouteilles de bière sans désemparer... je m'en souviendrai longtemps...

— Eh bien ! moi, reprit James Stark, le jour où j'ai eu le plus soif, c'était au Canada, lors de la construction du *Canadian Pacific*. En plein mois d'août, je me suis trouvé, avec ma voiture et mes outils, à 10 milles environ de Vancouver, sans une bouteille d'ale, sans une fiole de rye, pas même une goutte de brandy. Eh bien ! j'avais tellement soif que j'ai bu d'un coup une pinte de vernis. — Vous n'aviez pas d'eau ? — Plait-il ? — De l'eau, vous n'en aviez donc pas ? — Ah ! de l'eau !... oh ! si, il devait y en avoir, mais tu comprends, mon cher, lorsqu'on a eu une soif comme celle que j'avais ce jour-là, on ne pense guère à se laver.

JEAN-BAPTISTE.



Tous les voyageurs qui s'arrêtent à Montréal pendant un jour ou deux ne manquent jamais d'aller chez Joe Poitras manger une douzaine de bonnes Malpèques ou se faire servir un bon dîner à table d'hôtes ou à la carte. Ce restaurant est si fréquenté qu'un étranger est presque toujours sûr d'y rencontrer quelques connaissances. A part cela, c'est la vraie place pour être bien servi et à des prix modérés. Ouvert depuis le premier janvier jusqu'à la saint Sylvestre. Ne l'oublions pas.

Aux Correspondants

L. M. — Votre explication des lettres F N est arrivée trop tard pour être publiée dans le présent numéro. C'est très drôle. A la semaine prochaine.

Fifi. — Les litanies des vieilles filles seront bienvenues.

Darnoc Reichstag. — Vous comprendrez aisément pourquoi nous n'avons pas publié votre annonce d'un mariage.

Dédé Laverdure. — Les manuscrits des gens d'esprit sont toujours bien accueillis.

Un Syrien. — LE CANARD est un journal orthodoxe et ne peut pas donner l'hospitalité de ses colonnes à vos savantes dissertations sur la religion catholique.

POUR RIRE

Jean. — Est-ce qu'il y a des éléphants en Asie ? Le père. — Certainement. Jean. — Y a-t-il des cirques en Asie. Le père. — Je... je ne crois pas. Jean. — Alors quelle est l'utilité d'avoir des éléphants s'il n'y a pas de cirques ?

Mme Lafranchise. — Je ne l'aime pas du tout, ma chère. Elle manque de franchise. L'autre jour, elle a essayé de me faire dire quelque chose contre vous. Mme Pointcarré. — Comment ? Mme Lafranchise. — Eh bien ! oui, elle m'a demandé de lui dire confidentiellement ce que je pense réellement de vous. — Je tiens à une épingle mon entrée dans les affaires. Un marchand venait de me refuser de l'emploi et je m'en revenais, quand je vis une épingle..... — Je connais le reste. L'histoire m'a souvent été racontée. Le marchand content de voir un jeune homme aussi soigneux, vous a rappelé et vous a placé à la tête de son établissement. — Non. Je ramassai l'épingle et la vendit \$500. Elle était en diamant.

Déville, revenant le soir de chez un de ses amis, fut accosté par trois hommes à mine rebarbative qui lui demandèrent l'heure. Il vit bien que leur intention n'était nullement pacifique : — Messieurs, répondit Déville en montrant la pointe de son épée, il est minuit, voici l'aiguille qui marque l'heure. Ce trait de courage lui sauva la bourse et peut-être aussi la vie.

La Salle à Manger

est l'endroit principal de votre demeure et c'est là que vous donnez l'hospitalité aux visiteurs. Il n'y a aucun meuble qui ait autant de relations historiques que le Sideboard ; nous en avons un très bel étalage dans les formes les plus nouvelles et les plus fin de siècle et dans tous les genres, depuis les grands et artistiques Sideboards, convenables pour le chatenu d'un baron, jusqu'aux plus petits dont on se sert dans les résidences de nos jours. Cabinets à Porcelaine, Tables de salle à manger, Racks à assiettes pour convenir à n'importe quel genre de Sideboard. Notre assortiment comprend les genres et modèles de Sideboards les plus désirables qui ne viennent que de fabricants dont la réputation est bien établie.

Si vous avez l'intention de meubler votre demeure, procurez-vous nos prix. OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES.

F. Lapointe,
NOUVEAU MAGASIN

1447-1449 Rue Ste-Catherine Est
Près de la Rue Montcalm.

